

# DOC CULTURE

## OUVRAGES



### En manque de civilité

La collection Discorde a été inaugurée en 1999 avec la parution de « Contes et légendes de la guerre éthique » de Daniel Bensaid, aujourd'hui directeur de la collection :

« En ces temps où les différences s'effacent dans la diversité, où les convictions se perdent dans une médiocre moyenne consensuelle, la collection Discorde fait vivre la controverse et la contradiction : ni pamphlets journalistiques, ni études savantes, les essais publiés se veulent de brèves réflexions critiques alliant la connaissance à une prise de parole polémique ».

Didier Peyrat, magistrat à Pontoise, retravaille ici les termes du débat sur l'insécurité et porte un regard sans concession sur les institutions de sécurité, y compris la justice pénale : leurs insuffisances, leur illisibilité, les contradictions qui les traversent et celles qui les opposent aux citoyens ordinaires, éloignant les dispositifs de sécurité des besoins sociaux. Une contribution importante à un débat qui reste nécessaire, pour répondre efficacement à un phénomène qui n'a pas été sérieusement entamé par les politiques menées depuis 2002. Les éditions Textuel, 18 euros.

### Cadres : bien gérer vos délégués Le syndicalisme dans l'entreprise

Michèle Millot,  
Jean-Pol Rouleau

Ce livre, annoncent d'emblée ses auteurs, « a l'ambition d'aider cadres et agents de maîtrise à comprendre les comportements, les revendications des militants syndicaux, des élus représentant le personnel ».

Y parvient-il ?

L'intention est de toutes façons louable ; elle part d'un principe, que nous partageons :

« Que l'on soit réservé, voire hostile au syndicalisme ou que l'on cherche à dialoguer, le fait syndical existe dans l'entreprise. Comme le disait le DRH d'un grand Groupe : on peut essayer d'être contre, et ce sont beaucoup de combats souvent stériles, on peut vouloir faire sans et on en fait des adversaires, finalement, on fait mieux avec ».

« Un bon climat social dans un atelier, dans un service, exige de la part du cadre, la volonté de prendre en compte la dimension sociale de sa fonction. Cela suppose que ce manager connaisse et comprenne ce qui fait agir les militants, les élus, qu'il a en face de lui ».

Un tel vade-mecum est nécessaire, on n'est pas sûr qu'il soit suffisant.

L'Harmattan, questions contemporaines, 19 euros

## Imprimerie nationale : S.O.S. patrimoine historique abandonné !



Au-delà du plan social qui touche plus du tiers des 1 250 salariés de l'Imprimerie nationale SA, le sort des fonds historiques de l'ex-Imprimerie royale & impériale, ainsi que des spécialistes des métiers traditionnels de la typographie et du Livre, a mobilisé bien au-delà des sphères habituelles.

Rues Gutenberg et de la Convention, à Paris, l'immeuble de l'ancienne Imprimerie nationale, devenue SA en 1994, racheté par

l'américain Carlyle Group, sera vide en juin 2005. Seules l'unité de Douai et une nouvelle à Choisy-le-Roi vont subsister. Cette dernière devait accueillir le Cabinet des poinçons typographiques (700 000 pièces, certaines remontant à 1539), la bibliothèque (notamment ses 30 000 ouvrages reliés, dont un incunable des tout débuts de l'imprimerie européenne), l'atelier du Livre (composition manuelle, gravure, reliure...). Ce patrimoine, en grande partie classé monument historique, reste finalement sur le carreau. Il est potentiellement voué au même sort que l'ex-musée des Travaux Publics (ses maquettes subsistantes pourrissent en caisses au Havre), la bibliothèque des Arts graphiques (ouvrages exposés aux aléas climatiques d'un entrepôt de Courbevoie), et tant d'autres trésors et témoignages de savoir-faire estimés obsolètes.

L'Initiative Garamonpatrimoine (ensemble d'associations dont Graphê, la Convention typographique, l'Université Monotype, etc., et d'une quarantaine de personnalités qualifiées), s'est opposée à ce renoncement. Le projet CITÉ (Conservatoire de l'imprimerie, de la typographie et de l'écrit) vise à préserver tant le devenir de ce patrimoine qu'à préparer, par la recherche, l'avenir de la typographie et des arts graphiques.

Une pétition (déjà 16 000 signataires, dont 5 000 de 80 pays) se trouve sur le site, très riche en contenus textuels et iconographiques, [www.garamonpatrimoine.org](http://www.garamonpatrimoine.org). Signez-la !

